

LA PETITE SIRÈNE

Fiction – France – 24 min 08 s – 2018

Réalisation et scénario : Manon Amacouty

Interprétation : Julien Hoareau, Ziad El May, Jesse Paviel, Nawelle Eveillard-Ayad

À la fin de leurs études, Simon, Paul et Wallace, amis depuis toujours, s'offrent un service de résurrection de trois jours et ramènent à la vie leur amie Diane décédée trois ans plus tôt. À nouveau réunis, ils se lancent tous les quatre dans un ultime voyage vers la mer.

UN PARFUM DE MÉLANCOLIE

Alors que le sujet principal du film – trois amis font revenir une amie disparue quelques années plus tôt – pourrait paraître lourd, *La Petite Sirène* surprend par sa tonalité changeante : grâce à de récurrentes touches d'humour, explorant par endroits le registre de la parodie et du fantastique, mais aussi en jouant sur la caractérisation des personnages (trois jeunes garçons un peu patauds dans l'expression de leurs sentiments), le film prend très souvent le contre-pied d'un pathos trop démonstratif qui aurait rendu les intentions trop lisibles. Pour autant, la réalisatrice ne recule à aucun moment devant l'émotion que peut amener une histoire comme celle-ci : la légèreté des échanges qui rattachent Paul, Simon et Wallace à leur amie Diane est toujours parcourue par une discrète mélancolie, ces précaires moments de joie étant arrachés à la fatalité. À l'image de la chanson « I Will Survive », chantée avec légèreté par Diane alors que son message résonne autrement pour ses amis, *La Petite Sirène* offre plusieurs niveaux de lecture ou d'interprétation selon le ressenti de chacun.

Amitié
Résurrection
Deuil
Road movie
Voyage

OUVRONS L'ŒIL

Née à la Réunion, Manon Amacouty est venue s'installer en Métropole pour étudier le cinéma dans une école spécialisée. Pour son premier court métrage professionnel alors qu'elle n'a que vingt-trois ans, elle fait le choix de revenir sur son île pour en exploiter l'étonnante diversité de paysages. Entourée de comédiens plus ou moins expérimentés, elle n'hésite pas à entremêler plusieurs genres cinématographiques. *La Petite Sirène* est distingué dans plusieurs festivals.



arrêt sur image

Quels sont les genres cinématographiques avec lequel le film joue ?

En débutant sur une fausse publicité, le film explore la parodie. Lorsque les trois amis arrivent devant la maison de Diane, les **valeurs de plan**, les choix de montage et le travail sur le son nous rapprochent de la comédie teintée de fantastique. Si les retrouvailles avec l'adolescente alimentent toujours une certaine légèreté, c'est à partir du moment où celle-ci disparaît et que les trois garçons la retrouvent en pleurs que le film laisse craquer son vernis pour bifurquer vers le **teen movie** sentimental et introspectif.



Comment la mise en scène s'appuie-t-elle sur les paysages ?

Si le film a été tourné parmi les paysages naturels de l'Île de la Réunion, l'absence – en-dehors de nos quatre personnages – de toute présence humaine interpelle : alternant grands espaces désertiques, montagneux ou forestiers, *La Petite Sirène* peut donner le sentiment de se dérouler dans une contrée primitive où la présence des quatre éléments (la terre, l'air, l'eau et le feu) nous font revenir à l'origine du monde.

Comment interpréter l'absence de Diane dans la dernière scène ?

Cette fin ambiguë est ouverte aux interprétations : le temps de résurrection de Diane s'est peut-être terminé, ou bien les trois amis en deuil se sont rendus sur les lieux du drame pour imaginer ces retrouvailles d'outre-tombe afin de surmonter leur tristesse, leurs regrets (un amour inavoué) ou encore une culpabilité (Diane est peut-être morte noyée en leur présence, d'où le titre). Comme le dit Diane, une plage « c'est mieux pour un début que pour une fin ».

coin philo

Des sentiments

Peu loquaces sur leurs sentiments profonds, les trois amis semblent entretenir un rapport différent à l'expérience. Qu'est-ce qui, selon vous, peut empêcher la verbalisation de ce que l'on ressent ? De quoi peut-on avoir peur ? Quels sont les risques auxquels ne rien dire nous expose ?

Au-delà de la perte

De quelle manière le film peut nous faire réfléchir sur la relation que les vivants entretiennent avec les morts ? Que pensez-vous de ce lien que les trois garçons souhaitent rétablir avec leur amie disparue ? Peut-il y avoir un danger à répéter trop souvent cette expérience ?

POUR ALLER PLUS LOIN

EXPOSITIONS

Des expositions sont régulièrement consacrées au thème du fantôme, source d'inspiration pour les artistes : en 2023-2024, La Bourse du Commerce se pencha sur les « Mythologies américaines », le Salon de Montrouge sur les « Chercheurs de fantômes », le Musée d'Histoire de la Médecine sur les « Phénomènes » et la Fondation Pernod Ricard sur le thème « Do You Believe in Ghosts ? ».

CINEMA

De l'énorme succès *Ghost* de Jerry Zucker (1990) au plus confidentiel *Vers l'autre rive* de Kiyoshi Kurosawa (2015) en passant par *Sixième sens* de M. Night Shyamalan (1999) ou encore *Les Autres* d'Alejandro Amenábar (2001), les fantômes ont souvent tenu une place de choix dans l'histoire du cinéma.